

Conclusion

L'étude a permis de démontrer qu'il n'y avait pas une corrélation systématique entre une présence de navires à quai et une augmentation des polluants principaux sur les zones de mesure.

De manière générale, selon les mesures des analyseurs de référence, les dépassements des lignes directrices de l'OMS sont rares et concernent principalement les moyennes journalières sur des sites « trafic », ne pouvant donc pas être directement attribuables au maritime (cf. courbes moyennes horaires et journalières). L'impact des navires est généralement très ponctuel, notamment au moment des manœuvres d'arrivée et de départ, et une étude plus poussée en résolution temporelle permettrait d'approfondir les connaissances sur celui-ci. Un nombre de navires à quai plus ou moins important ne semble pas a priori impacter de manière significative les zones de la ville pour lesquelles des stations de mesure sont présentes.

Une part importante du programme AER NOSTRUM porte notamment sur l'identification de la pollution maritime par rapport aux autres sources émissives : en se basant sur des pics corrélés de NO₂ et SO₂, il est possible d'attester une origine maritime d'une pollution localisée dans le temps et l'espace si et seulement si les conditions météorologiques orientent et diffusent les panaches des navires vers les appareils de mesure.

Il serait alors intéressant de poursuivre l'étude en se basant sur d'autres corrélations de polluants par rapport aux conditions météo. De plus, ce bilan des mesures s'inscrivant dans l'axe T1 du projet AER NOSTRUM alimente un logiciel de modélisation 3D (axe T2) qui permettra de quantifier plus en détail l'impact des navires sur la ville.

D'autre part, l'impact sur les habitants dépend principalement de leur emplacement par rapport à la rose des vents d'Ajaccio et de Bastia :

- D'axe Nord/Sud à Ajaccio, les principales personnes impactées par la pollution causée par les navires se situeraient au Nord du port, dans le quartier des Cannes et Salines, et une prochaine étude hors cadre AER NOSTRUM pourrait venir appuyer ces conclusions.

- D'axe Est/Ouest à Bastia, la quasi-totalité des habitants à l'Ouest du port sont concernés, notamment l'après-midi quand la brise de mer se met en place.

L'impact de cette pollution maritime n'est donc pas systématique sur la ville – ou à défaut une partie – car elle dépend principalement des conditions météo et du type de navire présent à quai (carburant utilisé, système de dépollution à bord, vétusté du navire...).

En identifiant les moments pendant lesquelles des pics récurrents interviennent, il serait également possible d'identifier quel type de navire est à l'origine d'une pollution plus importante, permettant alors de réguler les prochaines escales dans le cadre d'une charte environnementale.